Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 13-14

Rubrik: Villars-sur-Glâne fête les 25 ans d'activité pédagogique de Mademoiselle Hélène Thurler

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Villars-sur-Glâne fête les 25 ans d'activité pédagogique de Mademoiselle Hélène Thurler

Le ciel brouillé du samedi, 29 novembre, contrastait manifestement avec les sentiments d'allégresse qui animaient les habitants de Villars.

A l'école de Villars, importante agglomération mi-urbaine qui pousse fébrilement des antennes vers la capitale, le local spacieux des garçons, plein comme un œuf, abritait les autorités communales et paroissiales, la Commission scolaire *in corpore* que préside avec dynamisme M. l'abbé Koerber ; M. Raymond Progin, inspecteur scolaire du IVe arrondissement ; le Corps enseignant : M. A. Roubaty, Mme Gumy, Mlle L. Yerly ; les enfants des quatre classes auxquels s'était jointe celle des Daillettes, récemment instituée, conduite par Mlle Maradan ; quelques parents et invités.

On y célébrait, dans l'intimité, le jubilé scolaire de Mlle H. Thurler qui, avec son souci coutumier de la ponctualité, fit, aux applaudissements de l'assistance, son apparition à 15 h., accompagnée de son père.

Souvenance, chant à deux voix, prestement enlevé sous l'experte baguette de M. Roubaty, instituteur, ouvrit la séance familière.

Suivit un compliment dialogué, œuvre d'une collègue, Mme Gumy, que débitaient avec enthousiasme cinq écoliers ; il retraça l'activité de la maîtresse patiemment attelée au syllabaire, «guidant des mains inhabiles... pour leur apprendre à tracer un bâton... un rond... puis une lettre », maculant de notules en rouge », il y a progrès, mais remplis mieux les lignes », ce cahier de Ire, houssé par la poussière du galetas où il avait été découvert, gisant en compagnie d'un chapeau d'Indien.

Que de patience, de peine, pour aiguiller sur la voie de la sagesse quelque 500 enfants ! Parmi eux, il y a des petits, bien sûr ; de plus grands, plus rassis : des papas, des mamans, grevés de charges et de responsabilités, des jeunes gens cravatés, habiles à danser le *rock and roll ;* de « ravissantes demoiselles en jupe à la mode », tricotant en un clin d'œil un chandail, alors qu'autrefois... elles peinaient, rechignaient à faire une lavette.

Ensuite, Mlle M. Th. de Sury, interprète de la Croisade eucharistique, rendit un bref, vibrant hommage au long dévouement de la cheftaine que souligna l'offrande, par la petite H. Perroud d'une plante verte, pareille à celles que l'éducatrice cultivait « dans le jardin du Bon Dieu ».

M. François Macheret, syndic, préposé au dicastère des écoles depuis 13 ans, illustra, au nom des autorités et de la population, les 25 années de labeur inlassable, fécond, d'apostolat de Mlle Thurler, restée fidèle au poste, gentille et bonne, et qui, encore parée de l'auréole de la jeunesse, mena ce petit monde capricieux et turbulent avec beaucoup de méthode, de savoir-faire, de tact et de patience. Il eut d'aimables paroles à l'égard de tous ceux qui avaient contribué à la préparation et à la réussite de cette manifestation.

Un excès de modestie et de délicatesse l'incita à recouvrir du voile de l'anonymat les marques de reconnaissance, entre autres un bel ouvrage de luxe, *Trésors d'Egypte*, par Samivel, dont le conseil communal gratifia la jubilaire !

Evoquant avec jovialité les servitudes de l'enseignement élémentaire : papa... 1 pomme + 4 pommes = 5 pommes... 1 + 4 = 5, M. le curé Koerber estime justement que l'instruction n'est pas l'unique tâche de l'école. Il se plut à relever que l'institutrice avait inculqué à ses pupilles l'amour de l'école — pour quelques-uns une corvée —, encouragé les bonnes volontés, et, qui mieux est, ouvert le cœur des enfants au respect des parents et des supérieurs, aux réalités surnaturelles ; qu'elle avait été une « donatrice de grâce ».

Il lui propose un élixir de longue vie — encore 25 ans de fonctions dans la commune — se réjouissant que son père avec qui elle habite à l'école fasse bonne garde autour d'elle « de jour et de nuit » ! Hum !...

M. l'inspecteur Progin se joignit de tout cœur au concert des louanges adressées à l'éducatrice ; il félicita chaleureusement la commune progressiste de Villars des efforts généreux qu'elle accomplit pour le plus grand bien des enfants et de l'éducation.

Alors qu'on aurait pu s'attendre à le voir distribuer, avec une certaine onction, des conseils aux élèves et des directives aux maîtres, quelle ne fut pas la surprise des auditeurs en le voyant dialoguer amicalement avec les élèves et découvrir avec eux les mérites de leur institutrice.

Puis Mlle Thurler, gagnée par l'émotion, exprime son cordial merci pour la sympathie, la générosité dont chacun l'avait accablée.

A M. le Syndic, elle confesse modestement : « Je vous avoue que ces éloges me couvrent de confusion. Certes, comme vous l'avez souligné, l'enseignement est une tâche ardue, souvent ingrate, qui exige beaucoup d'abnégation. Mais en consacrant mes forces au service des enfants, je ne fais que mon devoir. »

Elle lui assure que sa mission a été facilitée « grâce à la bienveillance et à la compréhension de M. l'Inspecteur, de M. le Curé, des autorités compétentes», et rompt une lance en faveur de la collaboration, si nécessaire, avec les parents.

Des souvenirs, immergés dans la brume du passé, remontant à 1933, date où elle arriva à Villars, étirèrent soudain leur chapelet : M. le doyen Hassler, M. le syndic Aimé Roubaty, Mlle Rosalie Pittet, chez qui elle dégusta « les bricelets de la bénichon », M. le conseiller d'Etat Victor Buchs, d'abord intimidant, prodigue ensuite de bontés et d'encouragements.

Elle souligna aussi l'heureux effet des restaurations, effectuées soit à l'appartement, soit au bâtiment scolaire et les rapports cordiaux qu'elle n'a cessé d'entretenir avec ses occupants, anciens et actuels.

Au terme de son message, elle remercia tout le monde, les artisans en particulier, de cette journée lumineuse : et Mme A. Roubaty, Mme Gumy, Mlles Yerly, Maradan et de Sury ; M. l'Inspecteur, l'assurant de son indéfectible dévouement pour élever le niveau intellectuel des élèves et former leur cœur au bien. Aux petits, qui avaient chanté de toute leur âme, elle recommanda d'être très appliqués, car « c'est surtout quand vous serez grands que vous apprécierez le bienfait de l'instruction ».

Au val de mon enfance mit un terme joyeux à cette intime et belle manifestation de la gratitude villageoise.

ROBERT YERLY.